

# Le coupeur de mots

HANS JOACHIM  
SCHÄDLICH



HUMOUR

CASTOR POCHE



# Le coupeur de mots

## Episode 1

Hans Joachim Schädlich



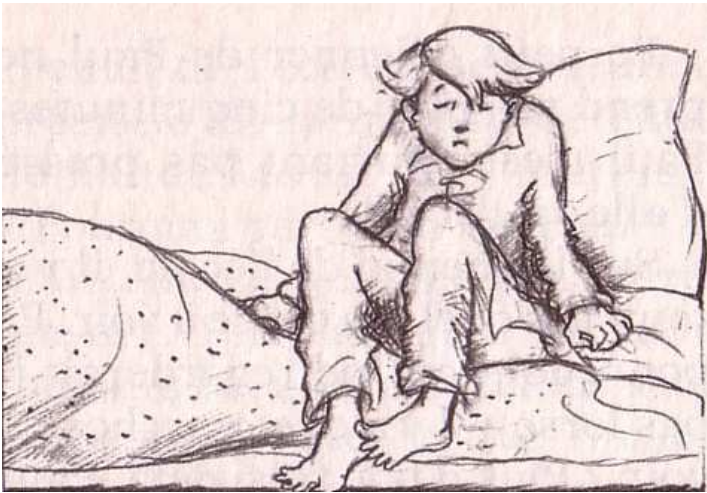
www.alznergziolgttz.fr

Le lundi, le mardi, le mercredi. le jeudi, le vendredi et le samedi, à six heures trente précises, le gros réveil sonne si fort, juste à l'oreille de Paul, que Paul croit rêver d'un gros réveil qui sonnerait très fort, juste à son oreille.

Mais comme c'est un rêve, ou que tout au moins Paul le croit, il se tourne de l'autre côté pour se rendormir.

Mais comme le réveil sonnait si fort dans le rêve de Paul que Paul s'est éveillé, Paul s'éveille, se retourne et regarde à six heures trente précises le gros réveil qui vient juste de sonner. Ce réveil ne sonne décidément pas, se dit Paul, j'ai donc bien rêvé.

« Qu'est-ce que Paul devrait faire ? » se demande Paul. Il réfléchit un moment, puis ça lui revient : s'asseoir dans son lit, repousser la couverture, poser les pieds par terre. « Ouh ! Quel froid ! » Paul se recouvre jusqu'au menton.



Sinon, pas un bruit. A moins que ? Non, pas un bruit. Paul ferme les yeux et se dit : « Le sommeil qui vient après le réveil est le meilleur sommeil. »

C'est alors que la porte s'ouvre; la maman de Paul crie d'une voix bien trop forte : « Debout, Paul ! » Elle allume une lumière bien trop éblouissante.

La voix bien trop forte de la maman de Paul et cette lumière bien trop éblouissante, c'en est trop pour Paul ! Finis le lit chaud et le meilleur sommeil après le réveil.

Paul s'assied dans son lit, repousse la couverture et pose les pieds par terre. Ouh! Encore plus froid que Paul ne l'avait pensé. Quand il fait froid, le matin, Paul inverse toujours l'ordre des opérations : il commence par s'habiller, puis il se lave. Le petit déjeuner de Paul ne prend pas plus de cinq minutes. Paul n'est pourtant pas pressé d'aller à l'école.

Sur le chemin de l'école, il y a toujours quelque chose à voir. Et pourquoi Paul ne regarderait-il pas lorsqu'il y a quelque chose à voir ? Plus d'une fois, déjà, Paul est arrivé en retard parce qu'il avait regardé ce qu'il y avait à voir. Dans ces cas-là, il dit qu'il s'est rendormi.

Un jour, il a dit qu'il y avait eu trop de choses à voir en chemin. Mais lorsque le maître lui a demandé ce que c'était, Paul n'a plus eu envie de raconter. Alors le maître a décroté que c'était une mauvaise excuse de la part de Paul, parce que Paul ne voulait pas avouer qu'il s'était rendormi. Depuis ce jour, Paul prend le chemin de l'école à sept heures précises.

Et la maman de Paul demande tous les matins : « Pourquoi pars-tu si tôt, Paul ? » Mais elle ne s'étonne pas outré mesure. Elle sait qu'il lui faut toujours beaucoup de temps. Par conséquent, elle trouve finalement que Paul a raison de partir si tôt.

